

LES COLLEGES DE SAINT-BONIFACE ET D'EDMONTON

D'un magistral article sur les collèges classiques français au Canada écrit par le R. P. Edouard Lecompte, S. J., et publié dans l'Almanach de la Langue française de 1918, nous détachons ce qui a trait aux collèges de Saint-Boniface et d'Edmonton:

Après l'Ontario, le Manitoba. A l'horizon se profile d'abord la grande ville de Winnipeg, et près d'elle sa petite sœur de Saint-Boniface: petite, mais considérable par l'intérêt qu'elle provoque, et combien digne de notre affectueuse admiration. Il suffit de citer des noms comme de La Vérendrye, découvreur de l'Ouest, Provencher, premier missionnaire et premier évêque, et puis les Taché, Lafèche, Lacombe, Dubuc, Langevin! Le collège de Saint-Boniface est le premier en date de l'ouest. Cette préexistence lui donne la préséance parmi les autres collèges (tous protestants) de l'université du Manitoba. Fondé en 1818, l'année même de l'arrivée du premier missionnaire, il passe à diverses reprises du clergé séculier aux Pères Oblats et de ceux-ci aux prêtres séculiers. Il entre, en 1877, dans la fédération des collèges qui constitue l'université manitobaine, et, en 1885, il est remis aux Pères de la Compagnie de Jésus. Ses succès à l'université, avant et après cette date, ne laissent pas que d'inquiéter ses rivaux, il grandit d'année en année par le nombre de ses élèves anglais et français: il fournit à l'Eglise et à l'Etat des hommes de marque; il compte parmi ses anciens élèves (relevé de 1910) trente prêtres séculiers, dont un futur archevêque et un chancelier du diocèse, quarante réguliers dont vingt Jésuites, deux membres de la Législature dont un ministre, vingt médecins, trente avocats, et un fort contingent d'employés au génie ou au service civil ainsi que d'industriels et de commerçants bien en vue. — La persécution, dont sont victimes nos frères du Manitoba, trouve donc devant elle un bataillon carré, solide, inébranlable, admirablement organisé, avec à sa tête un chef, très digne successeur des Taché et des Langevin, puisant, comme eux, en Dieu même ses lumières et sa force.

Jusqu'à l'année 1914, Saint-Boniface possédait le seul collège catholique, à l'ouest des grands lacs. Il était fier de montrer parmi ses anciens élèves des hommes distingués dans les provinces voisines, notamment de la Saskatchewan et de l'Alberta. L'année même où naissait le collège de Sudbury voyait aussi surgir son frère jumeau de l'Alberta, le collège d'Edmonton, *simillima proles*. Tous deux aux mains de la Compagnie de Jésus, il n'est rien de plus semblable que leur histoire, les besoins qui les provoquèrent, les vœux de la population qui les appela, l'enthousiasme qui les accueillit, les beaux espoirs qu'ils maintiennent et déjà font grandir.